

## RAPPORT MENSUEL SUR LES TENDANCES DES PRIX ALIMENTAIRES

### PRINCIPAUX MESSAGES

- Les prix à l'exportation du blé ont diminué en janvier sous la pression d'un accroissement saisonnier des disponibilités issues des récoltes abondantes rentrées dans les pays de l'hémisphère Sud. En revanche, les prix internationaux du maïs se sont raffermis, en raison principalement de préoccupations associées aux conditions de sécheresse dans l'hémisphère Sud. Les prix internationaux du riz ont également augmenté, soutenus par l'achèvement des principales récoltes ainsi que par les acquisitions effectuées par les acheteurs asiatiques.
- Dans la majeure partie de l'Afrique de l'Ouest, les prix des céréales secondaires ont augmenté ou sont restés stables, malgré les récoltes récemment terminées, et se sont établis à des niveaux sensiblement plus élevés qu'un an plus tôt, en raison principalement des conflits persistants et de la hausse des coûts de transport.
- En Afrique de l'Est, les prix des céréales secondaires ont observé des tendances contrastées en janvier, mais sont généralement restés nettement plus élevés qu'un an auparavant dans l'ensemble de la sous-région. Les prix se sont notamment maintenus à des niveaux exceptionnellement élevés au Soudan du Sud et au Soudan.
- En Extrême-Orient, au Sri Lanka, les prix des denrées de base ont augmenté et ont atteint en janvier des niveaux record ou quasi-record, en raison d'une nouvelle dépréciation de la monnaie nationale et d'inquiétudes quant aux perspectives concernant les cultures de paddy de la campagne principale «Maha», qui ont été compromises par des pénuries d'intrants durant la phase de croissance.

### TABLE DES MATIÈRES (le rapport complet n'existe qu'en anglais)

PRIX DES CÉRÉALES SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX.....	2
ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS.....	4
AFRIQUE DE L'OUEST.....	9

### Alertes sur les prix intérieurs

Niveau de l'alerte sur les prix : Élevé Modéré [Basé sur l'analyse SMIAR]



- Chili** | Blé
- Colombie** | Farine de blé
- Éthiopie** | Maïs
- Nigéria** | Céréales secondaires
- Ouganda** | Maïs
- Pérou** | Farine de blé
- Somalie** | Sorgho
- Soudan** | Denrées de base
- Soudan du Sud** | Denrées de base
- Sri Lanka** | Riz et farine de blé
- Zimbabwe** | Denrées alimentaires

Les alertes ne sont incluses que si les dernières données disponibles sur les prix ne datent pas de plus de deux mois.

Source: SMIAR, modifié afin de se conformer à l'ONU, 2022.

# PRIX DES CÉRÉALES SUR LES MARCHÉS INTERNATIONAUX

## Les prix du blé ont fléchi, tandis que ceux du maïs et du riz ont augmenté

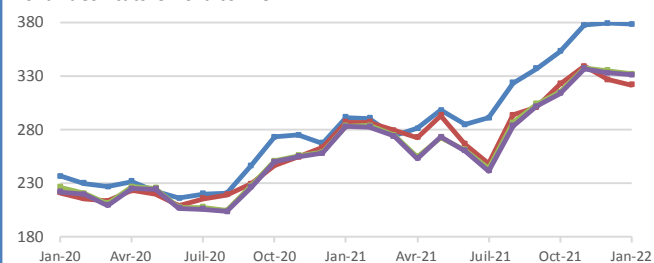
En janvier, les prix internationaux du **blé** ont fléchi sous la pression d'un accroissement saisonnier des disponibilités issues notamment des récoltes abondantes rentrées en Argentine et en Australie. Les cours du blé argentin (Trigo Pan, Up River, f.o.b.) ont chuté de 4,4 pour cent par rapport au mois précédent, tandis que la forte demande a compensé les pressions à la baisse exercées par l'offre accrue en Australie, aboutissant à une hausse de 0,7 pour cent du prix à l'exportation du blé australien (États de l'Est, ASW). Le ralentissement des exportations de l'Union européenne, sous l'effet d'une baisse des achats de l'Algérie, premier importateur de l'Union européenne, et des exportations de la Fédération de Russie, a entraîné un recul de 1,5 pour cent des prix dans l'Union européenne (France, qualité 1) et de 0,9 pour cent des cours en Fédération de Russie (meunier, offre, f.o.b. ports en eau profonde). Les prix à l'exportation du blé américain de référence (n°2, dur roux d'hiver) sont restés relativement stables en janvier, en baisse de seulement 0,3 pour cent, les pressions haussières liées à l'aggravation

des conditions de culture aux États-Unis d'Amérique ayant compensé le ralentissement du rythme des ventes.

Les prix à l'exportation du **maïs** se sont raffermis en janvier. Les préoccupations concernant les conditions de sécheresse dans l'hémisphère Sud, en Argentine et au Brésil, ont fait grimper les cours du maïs argentin (Up River, f.o.b.) et du maïs brésilien (Paranaguá, fourrage) de respectivement 4,2 et 4,1 pour cent depuis décembre. Les prix du maïs américain de référence (n°2, jaune, f.o.b.) ont également augmenté de 3,2 pour cent, soutenus par la hausse des coûts de fret et des difficultés associées au transport, tandis qu'en Ukraine, les prix (offre, f.o.b.) ont augmenté de façon marginale, de seulement 0,5 pour cent, du fait de la vigueur de la demande d'importation. Parmi les autres céréales secondaires, les prix internationaux du sorgho ont également augmenté en janvier, conformément à l'évolution des prix du maïs, tandis que les cours de l'orge ont légèrement fléchi.

### Prix internationaux du blé

Dollar des États-Unis la tonne

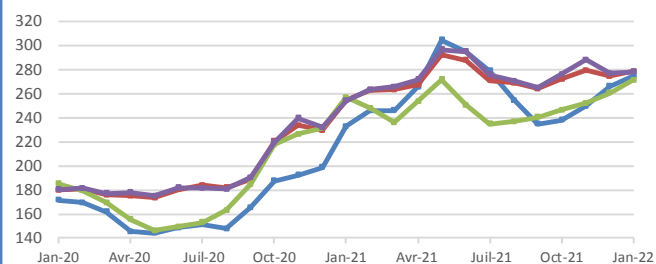


Sources: Conseil international des céréales; APK-Inform Agency.

	Derniers prix Jan-22	Variation en pourcentage		
		1 mois	3 mois	1 an
États-Unis d'Amérique (Golfe), blé (États-Unis d'Amérique n° 2, dur roux d'hiver)	378,50	-0,3	7,1	29,8
Union européenne (France), blé (1ère qualité)	322,00	-1,5	-0,2	12,1
Fédération Russe, blé (fraisage, offre, f.o.b., ports de haute mer)	332,25	-0,9	5,3	17,1
Ukraine, blé (fraisage, offre, f.o.b.)	331,50	-0,5	5,6	17,1

### Prix internationaux du maïs

Dollar des États-Unis la tonne



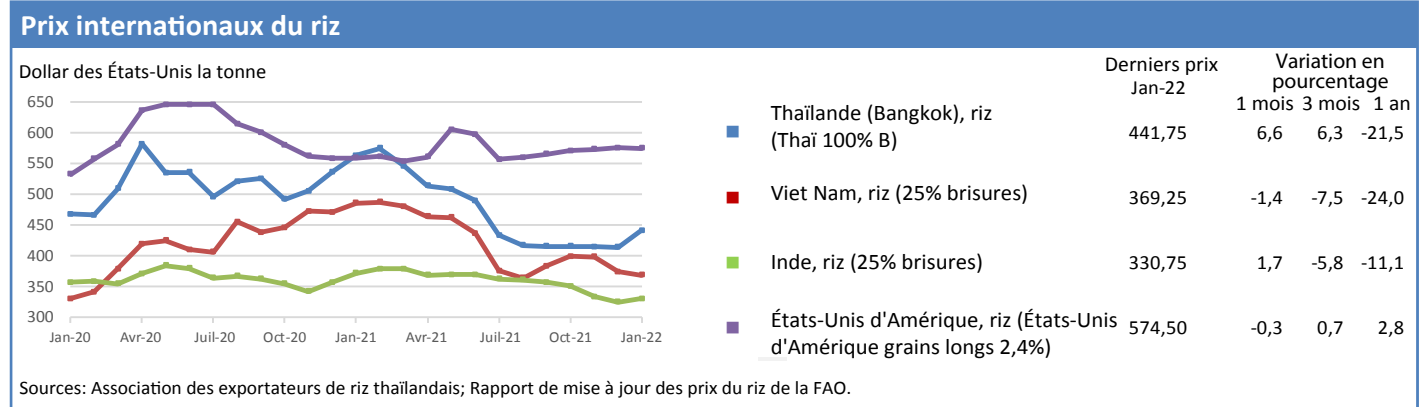
Sources: USDA; Conseil international des céréales; APK-Inform Agency.

	Derniers prix Jan-22	Variation en pourcentage		
		1 mois	3 mois	1 an
États-Unis d'Amérique (Golfe), maïs (États-Unis d'Amérique n° 2, jaune)	274,74	3,2	15,5	18,1
Mer Noire, maïs (fourrager)	278,50	1,5	2,4	9,4
Argentine, maïs (Argentina, Up River, f.o.b.)	271,50	4,2	10,1	5,6
Ukraine, maïs (offre, f.o.b.)	278,25	0,5	0,8	9,5

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

L'Indice FAO des prix du riz (2014-2016=100) s'est établi en moyenne à 101,4 points en janvier 2022, en hausse de 3,1 pour cent par rapport à son niveau de décembre 2021. Les prix internationaux du riz ont augmenté dans la plupart des principaux pays exportateurs asiatiques en janvier, les principales récoltes étant arrivés à leur terme et les commerçants s'étant efforcés de satisfaire les commandes des acheteurs asiatiques en amont des festivités du nouvel an lunaire. Ces hausses ont également été soutenues par les appréciations des devises par rapport au dollar américain dans divers pays exportateurs.

En Inde, les pressions haussières ont été exacerbées par les achats publics en cours ainsi que par des contraintes logistiques causées par des pénuries de trains de fret. Parmi les principaux exportateurs asiatiques, le Viet Nam est le seul pays où les prix ont fléchi en janvier, compte tenu d'une demande modérée et d'une liquidation des stocks en amont des récoltes d'«hiver-printemps» de 2022. Aux États-Unis d'Amérique, les prix à l'exportation sont restés relativement stables en janvier, les activités commerciales s'étant limitées aux achats effectués par les acheteurs étrangers habituels et aux transactions intérieures.





Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

# ALERTES SUR LES PRIX INTÉRIEURS

Pays où les prix d'un ou plusieurs produits alimentaires de base sont anormalement élevés et pourraient avoir une incidence néfaste sur l'accès à la nourriture

## Chili | Blé

Taux de croissance (%)		
	en 01/22	Moyenne même période
3 mois	 4,6	-1,1
12 mois	 3,4	0,0



Taux de croissance composé réel.

Se réfère à : Chili, moyenne nationale, commerce de gros, blé.

### Les prix du blé à des niveaux record en janvier 2022

Les prix de gros du **blé** sont restés stables en janvier 2022 malgré les récoltes en cours, prévues à un niveau moyen. Cependant, à la suite des augmentations soutenues enregistrées tout au long de 2021, les prix se sont établis en janvier 2022 à des niveaux record, supérieurs de 60 pour cent à ceux observés un an plus tôt. Le niveau élevé des prix reflète principalement l'augmentation des coûts de production et de transport, ainsi que les tendances haussières sur le marché international, d'où provient environ la moitié du blé dont le pays a besoin pour satisfaire sa consommation.

## Colombie | Farine de blé

Taux de croissance (%)		
	en 01/22	Moyenne même période
3 mois	 6,9	-0,2
12 mois	 3,2	-0,1


Taux de croissance composé réel.

Se réfère à : Colombie, Bogotá, commerce de gros, blé (farine).

### Les prix de la farine de blé ont augmenté pour le sixième mois consécutif et se sont établis à des niveaux record

À la suite des fortes augmentations enregistrées depuis août 2021, les prix de gros de la **farine de blé** se sont encore renforcés en janvier, quoique plus modestement, et ont atteint un nouveau niveau record. Compte tenu de leur forte dépendance à l'égard des importations, les prix intérieurs sont sensibles à l'évolution des prix sur le marché international. Par conséquent, les prix record reflètent les cours élevés dans les principaux pays fournisseurs de blé du pays, le Canada et les États-Unis d'Amérique, où les récoltes de 2021 ont été inférieures aux moyennes quinquennales. Selon les dernières estimations officielles, les prix des aliments et des boissons non alcoolisées sont ceux qui ont enregistré les plus fortes hausses en 2021; l'inflation alimentaire a été estimée à 17 pour cent en décembre 2021.

## Éthiopie | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 01/22	Moyenne même période
3 mois	-4,6	-4,8
12 mois	 3,1	0,0

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à : Éthiopie, Addis-Abeba, commerce de gros, maïs.


### Les prix du maïs ont continué de reculer en janvier, mais sont restés nettement plus élevés qu'un an plus tôt, en raison principalement de la faiblesse de la monnaie nationale

Les prix du **maïs** ont continué de reculer en janvier; ils ont enregistré des baisses de 2 à 9 pour cent dans la capitale, Addis-Abeba, sur le grand marché de Bahirdar qui se trouve dans une zone de production excédentaire de la région occidentale d'Amhara, ainsi que sur le marché de Diredawa, situé dans une zone de production céréalière déficitaire dans l'est du pays, les cultures de la campagne «Meher» de 2021 récemment récoltées ayant amélioré l'offre sur le marché. Toutefois, malgré les baisses récentes, les prix sont demeurés supérieurs de 75 à 95 pour cent à leurs valeurs d'il y a un an. Sur le marché d'Addis-Abeba, après avoir fléchi de 17 pour cent entre octobre et décembre 2021, les prix du **blé**, en partie importé et consommé principalement dans les zones urbaines, ont augmenté de 9 pour cent en janvier 2022 et étaient 60 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt. Les prix élevés des céréales sont principalement dus à la dépréciation continue de la monnaie nationale, qui a fait grimper les prix des carburants et des intrants importés, et à la piètre performance de la campagne secondaire «Belg», qui s'est achevée en août avec environ un mois de retard, en raison de la faiblesse des pluies. Des perturbations des échanges causées par les conflits dans certaines régions du pays ont exacerbé les pressions à la hausse sur les prix.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

## Nigéria | Céréales secondaires


Taux de croissance (%)		
	en 12/21	Moyenne même période
3 mois	-0,5	-3,3
12 mois	 1,7	0,0

Taux de croissance composé réel.  
Se réfère à: Nigeria, Kano, commerce de gros, maïs (blanc).

### Les prix des céréales secondaires se sont accrus pour le deuxième mois consécutif et ont atteint des valeurs nettement plus élevées que celles observées un an auparavant

Après avoir reculé de façon saisonnière en septembre et octobre, sous la pression des récoltes de la campagne principale, les prix des **céréales secondaires** ont commencé à se renforcer en novembre et ont augmenté pour le deuxième mois consécutif en décembre, soutenus par des coûts de transport élevés, des déficits localisés de la production et une forte demande émanant des organismes institutionnels, des commerçants et des ménages. En décembre, les prix du **mil**, du **sorgho** et du **maïs** produits localement se sont établis à des niveaux supérieurs de 30 à 45 pour cent à ceux de l'année précédente. Les prix élevés s'expliquent par les difficultés macroéconomiques persistantes, notamment la faiblesse de la monnaie nationale et les taux d'inflation élevés. En décembre 2021, le naira avait perdu 8 pour cent de sa valeur en glissement annuel et le taux d'inflation annuel s'élevait à 15,6 pour cent. La détérioration des conditions de sécurité, en particulier la recrudescence des actes de banditisme et des violences intercommunautaires dans certaines zones du centre-nord et du nord-ouest et des violences insurrectionnelles dans le nord-est ont compromis la production céréalière et les activités de commercialisation de 2021, exacerbant par là même les pressions sur les prix des denrées alimentaires.

## Ouganda | Maïs

Taux de croissance (%)		
	en 01/22	Moyenne même période
3 mois	-6,7	3,7
12 mois	 2,8	-0,8

Taux de croissance composé réel.  
Se réfère à: Ouganda, Kabale, commerce de gros, maïs.


### Les prix du maïs ont baissé en janvier, mais sont restés nettement supérieurs à leurs niveaux de l'année précédente en raison des disponibilités intérieures réduites issues des récoltes céréalières inférieures à la moyenne rentrées en 2021

Les prix du **maïs** ont baissé en janvier de 15 à 30 pour cent par rapport aux sommets atteints en décembre, les cultures issues des récentes récoltes de la deuxième campagne ayant accru l'offre sur les marchés. Malgré les baisses récentes, les prix sont demeurés supérieurs de 25 à 45 pour cent à leurs niveaux d'il y a un an. Les prix élevés sont principalement dus aux disponibilités commerciales réduites issues des récoltes céréalières inférieures à la moyenne rentrées en 2021 en raison des pluies irrégulières qui ont nui aux récoltes de la première et de la deuxième campagne. Les prix ont également été soutenus par des exportations vigoureuses à destination du Soudan du Sud et par les coûts élevés du carburant. Les récoltes de la deuxième campagne, récemment terminée, ont été compromises par les piètres performances de la saison des pluies de septembre à décembre, qui a été caractérisée par un démarrage tardif, par des épisodes prolongés de sécheresse, en particulier dans les régions du nord et de l'est, qui ont limité les rendements, par de fortes averses qui ont provoqué des inondations et des pertes localisées de cultures dans les régions méridionales, et par un arrêt des pluies saisonnières plus tôt que la normale au début de décembre.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

## Pérou | Farine de blé



Taux de croissance (%)		
	en 01/22	Moyenne même période
3 mois	0,1	-0,3
12 mois	 2,8	-0,2

Taux de croissance composé réel.  
Se réfère à : Pérou, Lima, commerce de gros, blé (farine).

### Les prix de la farine de blé sont restés stables en janvier mais à des niveaux record

Les prix de la **farine de blé** sont demeurés pratiquement inchangés sur les marchés de gros en janvier, mais se sont maintenus à des niveaux record, supérieurs de 50 pour cent à leurs valeurs de l'année précédente en termes nominaux. Les prix n'ont cessé d'augmenter tout au long de 2021 en raison des prix élevés à l'exportation au Canada et aux États-Unis d'Amérique, les principaux fournisseurs de blé du pays. Le pays est largement tributaire des importations de blé pour satisfaire ses besoins de consommation intérieure. Le niveau élevé des prix de gros de la farine de blé ont fait grimper les prix du pain sur les marchés de détail, qui se sont établis, en décembre 2021, à des valeurs environ 18 pour cent plus élevées qu'un an auparavant.

## Somalie | Sorgho

Taux de croissance (%)		
	en 12/21	Moyenne même période
3 mois	 9,6	1,2
12 mois	 4,1	-1,0

Taux de croissance composé réel.  
Se réfère à : Somalie, Baidoa, commerce de détail, sorgho (rouge).

### Les prix du maïs et du sorgho ont continué d'augmenter en décembre et ont atteint des niveaux très élevés, en raison des disponibilités réduites après quatre récoltes consécutives inférieures à la moyenne

Les prix du **maïs** et du **sorgho** ont continué d'augmenter en décembre, mais à des taux plus rapides que les mois précédents, les perspectives défavorables concernant les cultures «Deyr», rentrées en janvier et qui ont souffert de conditions exceptionnellement sèches, s'étant concrétisées. Les prix du **sorgho** sur les marchés de Dinsoor et de Baidoa, situés dans la «ceinture du sorgho» de la région de Bay, ont augmenté d'environ 10 pour cent en décembre, tandis que les prix du **maïs** sur les marchés de Marka et Qorioley, situés dans l'importante région productrice du Bas-Shabelle, ont augmenté de respectivement 23 et 35 pour cent. En décembre, les prix étaient plus de deux fois supérieurs aux niveaux déjà élevés observés un an auparavant et proches des niveaux atteints lors de la sécheresse de 2016-2017 et durant la crise mondiale des prix alimentaires de 2008, en raison des disponibilités réduites après quatre récoltes consécutives inférieures à la moyenne. Les récoltes «Deyr» ont été extrêmement mauvaises dans les zones agricoles pluviales, où les piètres performances de la saison des pluies ont provoqué une réduction des superficies cultivées à des niveaux inférieurs à la moyenne, ont fortement compromis la germination des cultures et provoqué un flétrissement des cultures. Les zones riveraines des fleuves Juba et Shabelle, où les agriculteurs pratiquent l'agriculture irriguée et l'agriculture de décrue, sont parmi les rares régions où certaines cultures ont été récoltées. Toutefois, les faibles niveaux d'eau dans les rivières, les coûts élevés de l'irrigation et l'insécurité ont également limité la production agricole dans ces régions. La production céréalière totale «Deyr» est ainsi estimée à des niveaux inférieurs de 60 à 70 pour cent à la moyenne.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

## Soudan | Denrées de base

Taux de croissance (%)		
	en 01/22	Moyenne même période
3 mois	-16,4	0,7
12 mois	-12,7	0,2


Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Soudan, El Gedarif, commerce de gros, sorgho (Feterita).

### Les prix des denrées de base ont affiché des tendances contrastées mais sont restés dans l'ensemble à des niveaux exceptionnellement élevés

Sur certains marchés qui font l'objet d'un suivi, les prix du **sorgho** cultivé localement ont fléchi en janvier de 5 à 30 pour cent, tandis que ceux du **mil** ont augmenté de façon intempestive de 5 à 25 pour cent sur plusieurs marchés, les pluies saisonnières irrégulières ayant réduit les estimations concernant les récoltes de 2021, qui arrivent à leur terme et qui devraient être inférieures à la moyenne. Sur le marché de Dongola, le marché de référence pour le **blé** cultivé localement, les prix ont atteint des niveaux record en janvier, les récoltes, prévues en mars, étant attendues à des niveaux nettement inférieurs à la moyenne. Les perspectives défavorables sont principalement dues à des semis inférieurs à la moyenne compte tenu des pénuries de semences améliorées et de la hausse des coûts de d'électricité pour les pompes d'irrigation. La tendance soutenue à la hausse des prix des **céréales** a démarré à la fin de 2017 en raison de la situation macro-économique difficile, des pénuries de carburant et des coûts élevés des intrants agricoles qui ont fait grimper les coûts de production et de transport. Au cours de l'année passée, les perturbations des activités de commercialisation et des échanges causées par la mise en œuvre de mesures visant à contenir la propagation de la covid-19, le retrait des subventions au carburant en juin 2021, les inondations survenues fin juillet 2021, et l'instabilité politique accrue et la recrudescence des affrontements intercommunautaires depuis octobre 2021, ont accentué les pressions à la hausse sur les prix.

## Soudan du Sud | Denrées de base

Taux de croissance (%)		
	en 01/22	Moyenne même période
3 mois	 1,8	3,1
12 mois	-2,2	0,6

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Soudan du Sud, Juba, commerce de détail, maïs (blanc).

### Les prix du maïs et du sorgho ont augmenté en janvier et sont restés à des niveaux exceptionnellement élevés, en raison principalement de l'impact persistant du conflit prolongé et des graves difficultés macroéconomiques



La hausse intempestive des prix du **sorgho** et du **maïs** s'est poursuivie en janvier dans la capitale, Juba; les prix ont augmenté de respectivement 4 et 7 pour cent malgré l'arrivée sur les marchés des cultures issues des récentes récoltes de la deuxième campagne, en raison de la production céréalière réduite en 2020. Les prix des autres denrées de base de l'alimentation locale, y compris le **blé** importé, le **manioc** et les **arachides** ont diminué de respectivement 4, 5 et 18 pour cent. Les prix nominaux des denrées alimentaires se sont maintenus à des niveaux exceptionnellement élevés en janvier; les prix du maïs et du sorgho ont fléchi par rapport aux valeurs élevées de l'an dernier mais sont toujours environ 50 fois supérieurs aux prix observés en juillet 2015, juste avant l'effondrement de la monnaie. Le niveau élevé des prix s'explique par l'insuffisance de l'offre et la persistance des difficultés macro-économiques, liées à la faiblesse des réserves de devises étrangères et à la faiblesse de la monnaie nationale. En outre, au cours de l'année passée, les perturbations des échanges et des marchés intérieurs causées par la covid-19, des marchés qui souffraient déjà des répercussions du conflit prolongé, ont également soutenu les prix.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)



## Sri Lanka | Riz et farine de blé

Taux de croissance (%)		
	en 01/22	Moyenne même période
3 mois	 8,7	-0,9
12 mois	 3,3	-0,2

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Sri Lanka, Colombo, commerce de détail, blé (farine).

### Les prix du riz et de la farine de blé ont atteint des niveaux record en janvier

Les prix du **riz**, principale denrée de base dans le pays, ont fortement augmenté en janvier 2022 et ont atteint des niveaux record, supérieurs de plus de 55 pour cent à leurs valeurs de janvier 2021, en raison essentiellement d'une forte dépréciation de la monnaie nationale. Les prix n'ont cessé d'augmenter depuis septembre 2021, même si les pressions haussières avaient quelque peu ralenti en décembre. Les hausses ont été exacerbées par des préoccupations concernant les possibles répercussions des pénuries de carburant et d'engrais sur les perspectives de production de paddy de la campagne principale «Maha» de 2022, à récolter à partir de février 2022. De même, les prix d'un large éventail de denrées de base importées, y compris la **farine de blé** (non produite dans le pays), le **sucre**, le **lait en poudre** et les **légumineuses**, ont augmenté depuis septembre 2021 et ont atteint, dans de nombreux cas, des niveaux élevés en janvier 2022. Depuis juin 2021, le gouvernement a mis en place plusieurs mesures visant à améliorer la disponibilité des denrées de base, principalement le riz et le sucre, sur les marchés intérieurs et à limiter les hausses des prix de ces denrées. Parmi ces mesures figurent: la réglementation des stocks, la mise en œuvre d'une réglementation d'urgence afin de contrôler les approvisionnements intérieurs de riz et de sucre, une augmentation des ventes à prix subventionnés, des réductions des taxes perçues sur les importations et des augmentations des importations. À la suite de ces mesures, les prix ont légèrement fléchi pendant quelques mois; par exemple, alors qu'ils avaient fortement augmenté en mai et juin 2021, les prix du **riz** ont baissé entre juillet et septembre 2021. Toutefois, la nouvelle dépréciation de la monnaie nationale depuis octobre 2021 a neutralisé l'impact de ces mesures, ce qui a immédiatement provoqué de nouvelles hausses des prix.

## Zimbabwe | Denrées alimentaires


Taux de croissance (%)		
	en 01/22	Moyenne même période
3 mois	n.a	n.a
12 mois	n.a	n.a

Taux de croissance composé réel.

Se réfère à: Zimbabwe, Harare, prix de détail, produits alimentaires.

### Les hausses des prix alimentaires se sont stabilisées

Le taux officiel d'inflation mensuelle des **produits alimentaires** a été estimé à 6 pour cent en janvier 2022, un niveau similaire à celui de décembre, alors qu'il avait légèrement augmenté au cours des deux mois précédents. Le ralentissement de la hausse des prix reflète, en partie, un raffermissement du taux de change officiel; les taux sur le marché parallèle sont quant à eux restés volatiles. Les récentes hausses des coûts de l'énergie, y compris de l'électricité et du carburant, ont également contribué à l'augmentation continue des prix des denrées alimentaires. Toutefois, les taux d'inflation des produits alimentaires en 2021 et au début de 2022 sont restés nettement inférieurs à ceux de 2020, année durant laquelle ils avaient atteint 38 pour cent, un niveau record.

Niveau de l'alerte sur les prix:  Élevé  Modéré

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)



## Les prix des céréales secondaires ont dans l'ensemble augmenté ou sont restés stables en janvier, à des niveaux supérieurs à ceux de l'an dernier

En dépit des récoltes récemment terminées, la situation de l'offre sur les marchés est restée précaire et les prix des céréales secondaires produites localement ont augmenté ou sont demeurés stables en janvier dans la plupart des pays de la sous-région, à des niveaux nettement supérieurs à ceux de l'année précédente. Le niveau élevé des prix par rapport à l'an dernier s'explique par la vigueur de la demande intérieure, par les récoltes céréalières réduites rentrées en 2021 en raison de conditions météorologiques défavorables ainsi que par des perturbations des marchés causées par l'insécurité persistante dans certains pays sahéliens. Dans les pays riverains du golfe de Guinée, la forte demande, les coûts de transport élevés et la dépréciation des monnaies dans les pays en dehors de la zone franc ont été les principaux facteurs à l'origine des niveaux élevés des prix.

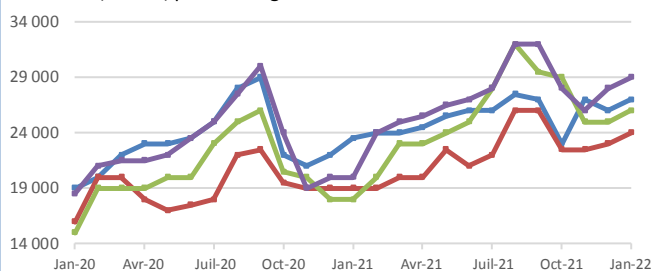
Dans les pays sahéliens, les prix du mil et du sorgho produits localement ont fortement augmenté en janvier au **Niger**, atteignant des niveaux quasi-record, environ 25 pour cent plus élevés qu'un an auparavant. La cherté des prix s'explique notamment par les perturbations persistantes des marchés liées aux niveaux élevés d'insécurité dans les régions de Tillabéri, Tahoua, Maradi et Diffa, mais également par les récoltes céréalières réduites rentrées en 2021, officiellement estimées à un niveau inférieur de 40 pour cent à la moyenne quinquennale. Au **Burkina Faso**, les prix des céréales secondaires ont également fortement augmenté en janvier et se sont établis à des niveaux 40 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt. Les conflits persistants dans les régions du nord-est ont perturbé les marchés et les moyens de subsistance agricoles, entraînant une augmentation du nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays (PDI) et un accroissement de la demande alimentaire dans des zones où les disponibilités alimentaires étaient déjà limitées. En revanche, au **Mali**, les prix des céréales secondaires ont généralement reculé en janvier, conformément aux tendances saisonnières, sous la pression des récentes récoltes proches de la moyenne. Cependant, les prix sont restés supérieurs de 45 pour cent à ceux de l'année précédente, soutenus par des perturbations des marchés et des déficits localisés de la production liés à la grave insécurité qui règne dans les régions centrales et occidentales du pays. De

même, au **Tchad**, les prix des céréales secondaires produites localement ont fléchi de façon saisonnière en janvier, mais sont restés supérieurs d'environ 10 pour cent aux valeurs observées un an auparavant. Sur certains marchés méridionaux et du bassin du lac Tchad, touchés par des aléas climatiques et des conditions d'insécurité, les prix étaient plus élevés qu'ailleurs dans le pays. Au **Sénégal**, les prix du mil ont généralement baissé en janvier et se sont établis à des niveaux proches de ceux de l'année précédente, tandis que les prix du sorgho ont affiché des tendances contrastées.

Dans les pays riverains du golfe de Guinée, les prix du maïs et du mil sont restés globalement stables sur la plupart des marchés du **Ghana**, compte tenu de l'amélioration de l'offre issue des récoltes céréalières supérieures à la moyenne de 2021, rentrées en janvier 2022. Toutefois, dans certains pôles commerciaux du centre et du nord du pays, les prix ont flambé en janvier, en raison de la demande accrue de céréales importées émanant des pays sahéliens voisins. En moyenne, en janvier, les prix des céréales secondaires étaient environ 30 pour cent plus élevés qu'un an plus tôt, soutenus par le niveau élevé des coûts de transport et la dépréciation de la monnaie nationale. Au **Bénin** et au **Togo**, les prix du sorgho sont restés généralement stables ou ont fléchi, tandis que les prix du maïs ont augmenté de façon intempestive pour le deuxième mois consécutif en janvier, en raison principalement de la vigueur de la demande, aussi bien intérieure qu'à l'exportation. Au **Nigeria**, après avoir reculé de façon saisonnière en septembre et octobre, les prix du maïs et du mil ont augmenté en décembre pour le deuxième mois consécutif, la forte demande émanant des organismes institutionnels, des commerçants et des ménages, et les coûts de transport élevés ayant compensé les pressions à la baisse exercées par les récoltes récemment terminées. Les prix se sont ainsi établis à des niveaux plus élevés qu'un an auparavant, et en décembre, les prix des céréales secondaires étaient entre 30 et 45 pour cent supérieurs à leurs niveaux de décembre 2020. Les difficultés macroéconomiques persistantes, les déficits localisés de la production et les perturbations des activités de commercialisation dues à la détérioration des conditions de sécurité dans le nord du pays ont contribué aux pressions à la hausse sur les prix.

### Prix de gros de mil et de sorgho au Niger

Franc CFA (BCEAO) pour 100 kg



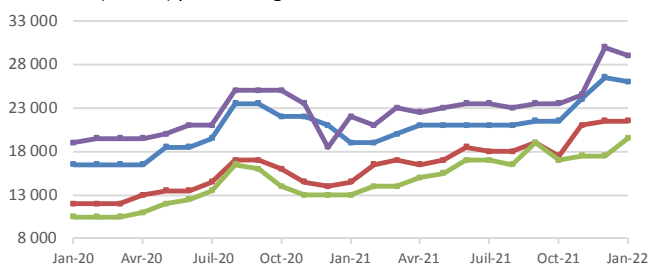
Source: Afrique verte.

	Derniers prix Jan-22	Variation en pourcentage		
		1mois	3mois	1an
■ Niamey, mil (local)	27 000	3,8	17,4	14,9
■ Niamey, sorgho (local)	24 000	4,3	6,7	26,3
■ Zinder, sorgho (local)	26 000	4,0	-10,3	44,4
■ Zinder, mil (local)	29 000	3,6	3,6	45,0

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

## Prix de gros de mil et de sorgho au Burkina Faso

Franc CFA (BCEAO) pour 100 kg

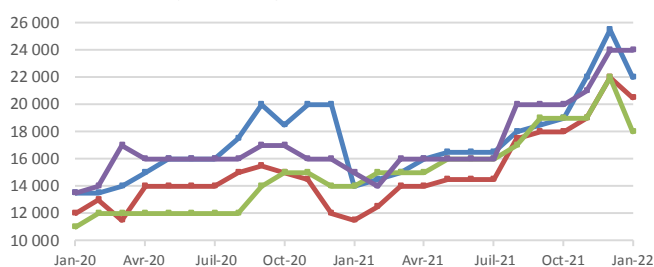


Source: Afrique verte.

	Derniers prix Jan-22	Variation en pourcentage		
		1 mois	3 mois	1 an
■ Ouagadougou, mil (local)	26 000	-1,9	20,9	36,8
■ Ouagadougou, sorgho (local)	21 500	0,0	22,9	48,3
■ Dédougou, sorgho (local)	19 500	11,4	14,7	50,0
■ Dori, mil (local)	29 000	-3,3	23,4	31,8

## Prix de gros de mil et de sorgho au Mali

Franc CFA (BCEAO) pour 100 kg

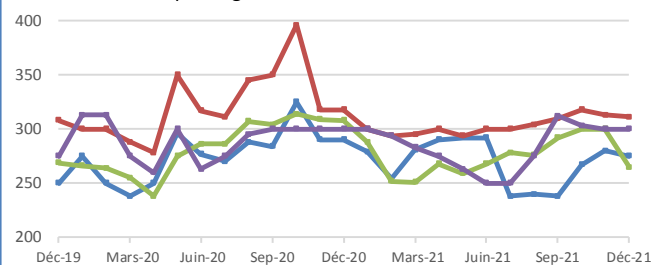


Source: Afrique verte.

	Derniers prix Jan-22	Variation en pourcentage		
		1 mois	3 mois	1 an
■ Bamako, mil (local)	22 000	-13,7	15,8	57,1
■ Bamako, sorgho (local)	20 500	-6,8	13,9	78,3
■ Ségou, mil (local)	18 000	-18,2	-5,3	28,6
■ Kayes, sorgho (local)	24 000	0,0	20,0	60,0

## Prix de détail de mil au Sénégal

Franc CFA - BCEAO pour kg

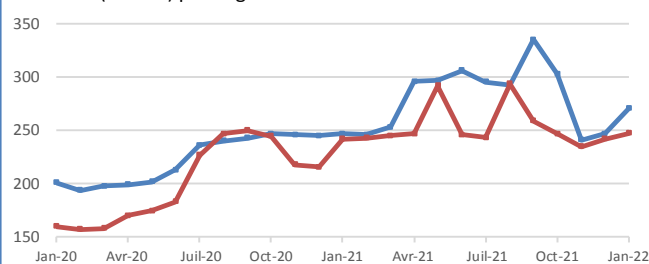


Source: Agence Nationale de la Statistique et la Démographie (ANSD).

	Derniers prix Déc-21	Variation en pourcentage		
		1 mois	3 mois	1 an
■ Dakar, mil	275	-1,8	15,5	-5,2
■ Saint Louis, mil	311	-0,6	0,3	-2,2
■ Louga, mil	265	-11,7	-9,2	-14,0
■ Matam, mil	300	0,0	-3,8	0,0

## Prix de détail de maïs au Bénin

Franc CFA (BCEAO) pour kg

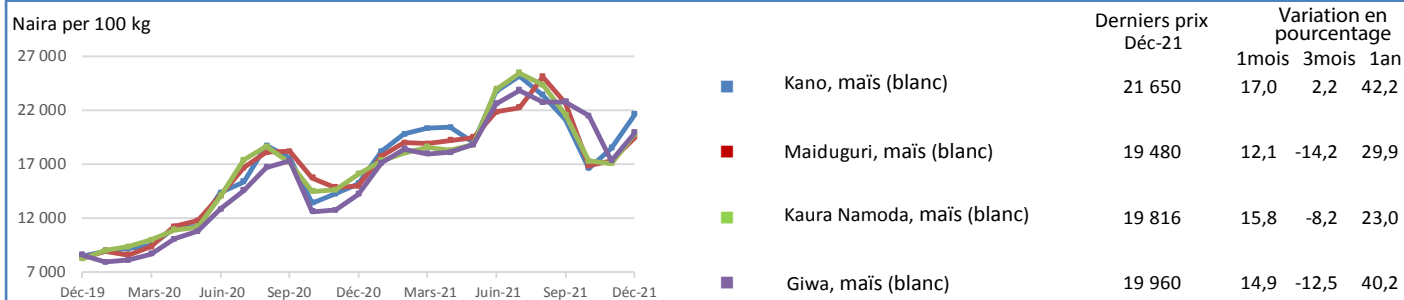


Source: Institut National de la Statistique et de l'Analyse Économique (INSAE).

	Derniers prix Jan-22	Variation en pourcentage		
		1 mois	3 mois	1 an
■ Cotonou, maïs	270,50	9,5	-10,7	9,5
■ Parakou, maïs	247,50	2,3	0,2	2,3

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

## Prix de gros du maïs blanc au Nigéria



Source: FEWS NET.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web sur le suivi et l'analyse des produits alimentaires [ici](#)

Ce bulletin a été préparé par l'équipe chargée du suivi et de l'analyse des prix alimentaires (FPMA) du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR) au sein de la Division des marchés et du commerce de la FAO. Il contient des renseignements actualisés et des analyses sur les prix intérieurs des produits alimentaires de base, principalement dans les pays en développement, qui complètent l'analyse des marchés internationaux de la FAO. Il signale à titre précoce les hausses des prix alimentaires qui risquent de compromettre la sécurité alimentaire.

Le présent rapport a été établi sur la base des informations disponibles au début du mois de février 2022, recueillies auprès de diverses sources.

Toutes les données utilisées dans l'analyse peuvent être consultées à travers l'outil de suivi et d'analyse des prix alimentaires (FPMA Tool), à l'adresse: <https://fpma.apps.fao.org/gIEWS/food-prices/tool/public/#/home>.

Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter le site Web FPMA à l'adresse: <http://www.fao.org/gIEWS/food-prices/home/fr/>.

**Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:**

Équipe en charge du Suivi et analyse des prix alimentaires (FPMA) du SMIAR

Marchés et commerce - Développement économique et social

[GIEWS1@fao.org](mailto:GIEWS1@fao.org)

**Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)**

Rome, Italie

Le **Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)**, a mis en place des listes d'envoi pour diffuser ses rapports. Pour vous abonner, complétez le formulaire d'inscription disponible à l'adresse suivante: [http://newsletters.fao.org/k/Fao/markets\\_and\\_trade\\_english\\_gIEWS\\_world](http://newsletters.fao.org/k/Fao/markets_and_trade_english_gIEWS_world).

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISSN 2707-1979 [Imprimé]

ISSN 2707-1987 [En ligne]

© FAO, 2022



Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité.»

Tout litige relatif à la licence ne pouvant être réglé à l'amiable sera soumis à une procédure de médiation et d'arbitrage au sens de l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire aux présentes. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

**Documents de tierce partie.** Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

**Ventes, droits et licences.** Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (<http://www.fao.org/publications/fr/>) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org). Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: [www.fao.org/contact-us/licence-request](http://www.fao.org/contact-us/licence-request). Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org).